

UNE AVENTURE DES SCOUTS
DE SAINT-DOMINIQUE

TOME I



Christine & Pierre Dérouette

Illustrations : Laura Dérouette

**UNE AVENTURE DES SCOUTS
DE SAINT-DOMINIQUE**

TOME I

Mystères à Plentaven

Jeunesse

Éditions Persée

Du même auteur

Objets éphémères, 2015, Éditions Persée
Crimes et technologies, 2016, Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2016

Pour tout contact :
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

*Sur une idée de Nelly, professeur
de mathématiques, pour réconcilier
les élèves avec cette matière.*



CHAPITRE I

L'arrivée des scouts à Plentaven

Jacques, Jean-Claude, Pierrick, Laura et Cricri, une joyeuse bande de scouts de Mortefontaine dans l'Oise, sont arrivés, en car, à Plentaven, en Bretagne. Il leur reste encore cinq kilomètres à faire à pied en traversant la lande couverte d'ajoncs et de broussailles.

Jacques regardant une vieille carte.

— Nous y voilà! Regardez ce dolmen! À partir de là, nous devons couper à droite, longer la côte sur deux kilomètres et du haut du « nez tordu », nous devrions voir, légèrement en contrebas, le château moyenâgeux de ton oncle, Pierrick!

Jean-Claude

— Quelle chance d'être invités chez lui pour passer nos vacances!

Pierrick

— Attention, Jean-Claude! N'oublie pas que nous allons l'aider à restaurer la partie nord du château. Cela ne sera pas de tout repos!

Jacques

— C'est une magnifique expérience qui nous est donnée! Saisissons-la! Nous allons apprendre énormément de choses auprès des manœuvres que ton oncle a engagés.

Pierrick

— Espérons qu'il a prévu un lieu confortable pour nous héberger! Je n'en peux plus. A-t-on jamais vu une chaleur aussi suffocante pour un mois d'août en Bretagne?

Cricri

— Cesse de te plaindre! Le ciel est bleu! La vie est belle!

Laura

— Moi aussi, j'espère que ton oncle nous attend avec une limonade bien fraîche! J'ai une de ces soifs!

Jacques, s'arrête, regarde le plan, sort sa boussole

— Hem! C'est curieux! Je n'ai pas encore vu le calvaire signalé sur la carte.

Tous s'arrêtent pour observer les lieux.

Cricri

— Mais le voilà ton calvaire, mangé par la mousse, habillé de lierre et recouvert de fougères et d'orties.

Jean-Claude

— Personne n'a pensé à l'entretenir. Nous pourrions revenir, durant notre séjour, avec des outils pour le dégager?

Jacques

— Excellente idée, Jean-Claude! Ce sera notre B.A.! Mais voyons un peu le plan. « Dix pas au nord de la Croix tu feras puis à gauche, tu poursuivras. » Allons-y!

Cricri

— Une vraie carte au trésor! Quel est le prochain indice que nous devons trouver?

Jacques

— Un vieux chêne rabougri esseulé le long de la falaise.

Laura sort de son sac des jumelles.

— Rien pour l’instant, mon capitaine! Dis-moi, Pierrick, ton oncle n’a pas peur de vivre loin de tout?

Pierrick

— Mon oncle est un original. Il a toujours mené une vie marginale. Ecrivain, poète, historien, il a réussi à se faire un nom dans le milieu des médiévistes. Grâce à la vente à succès d’un de ses livres, il a pu réaliser un de ses rêves: s’acheter un château datant du Moyen Âge et le restaurer en suivant les méthodes des anciens bâtisseurs.

Cricri

— Parle-nous un peu du château.

Pierrick

— Il aurait été bâti par un célèbre architecte de l’époque à la demande d’un seigneur réputé aussi cruel que fou: Charles le Ténébreux. Il était paranoïaque et avait peur des complots. Il a donc trouvé un architecte talentueux dans l’art de se défendre. Mon oncle m’a dit que le château était truffé de mécanismes ingénieux, mais fort dangereux. Il a failli du reste y laisser la vie quand il a activé, par mégarde, une trappe qui l’a mené deux mètres plus bas dans une oubliette! Heureusement que François et Michel, les manœuvres qui travaillent pour lui, ont entendu ses cris!

Laura

— Brrrrr! Cette histoire me fait froid dans le dos! Rassure-moi, ton oncle a désamorcé tous les pièges depuis?

Pierrick

— En principe, oui. Mais le plus intéressant reste à venir. Charles le Ténébreux possédait une véritable fortune. Il l’aurait cachée quelque part dans le château.

Cricri

— Non, ce n'est pas possible! Durant tous ces siècles, personne ne l'aurait trouvée? J'ai du mal à y croire!

Pierrick

— Et pourquoi pas? Regarde le trésor des Templiers, seule une infime partie a été exhumée ici ou là! Retrouver ce trésor serait merveilleux et un défi de taille pour notre équipe!

Jacques

— Pourquoi pas? Mais je crains que nous ne soyons pas plus chanceux que ceux qui l'ont cherché! Tiens! Regardez là-bas! On aperçoit, au bord de cette falaise, un rocher ressemblant à un nez tordu.

Arrivés au bord de la falaise, les enfants se penchent et voient le château légèrement en contrebas sur une île rocheuse.

Cricri

— Super! Enfin, nous y sommes! Dis donc Pierrick, heureusement qu'il fait beau parce que par mauvais temps, ce château fait de pierres granitiques noires et au toit en ardoises sombres doit être bien lugubre! Nous allons avoir du travail avec ce donjon en ruine!

Jacques

— Attention de ne pas vous approcher trop près du bord! Jean-Claude, sors notre fanion de Saint-Dominique!

Laura

— Oh là là! Comment allons-nous faire pour nous rendre jusqu'au pont? Il y a plein d'orties!

Jean-Claude, *qui s'est avancé.*

— Par ici! Un passage est dégagé à travers la végétation. Vu les traces au sol, un chariot lourdement chargé, tiré par des chevaux, a fait plusieurs fois le trajet jusqu'au bord du précipice!

Jacques

— Ton oncle a dû faire venir des matériaux de toutes sortes pour rénover le château. Je me demande comment, en revanche, il s’y est pris pour les faire transporter jusqu’au château ! Le pont n’est pas bien large !

Pierrick

— Tu pourras le lui demander de vive voix, car le voilà qui vient à notre rencontre !



CHAPITRE II

La rencontre avec oncle Bernard

Un homme s'avance sur le pont qui traverse les douves puis le vide entre l'île et le bord de la falaise.

L'oncle

— Bonjour, les enfants! J'espère que vous avez fait un bon voyage!

Pierrick

— Bonjour, mon oncle! Laissez-moi vous présenter mes amis. Voici Jacques, notre aîné et chef de troupe. Il est aussi bon en anglais qu'en français. (Chaque enfant s'avance et lui serre la main). Jean-Claude, son bras droit. Il est doué en mathématiques. Laura a des talents de dessinatrice et de création. Cricri s'intéresse à la littérature. Quant à moi, mais tu le sais déjà, je m'intéresse surtout à l'histoire.

Jacques

— Monsieur, nous tenons à vous remercier de nous accueillir pendant ces vacances. Nous ferons de notre mieux pour vous venir en aide.

L'oncle

— Je n'en doute pas. Mon frère m'a souvent parlé de vous. Avant de vous mettre à l'œuvre, un quatre-heures vous attend dans la cuisine. Venez, je vais vous faire visiter les lieux. N'ayez pas peur! Ce pont a été restauré l'année dernière.

Cricri, *regardant à travers les lattes du pont.*

— Oh là là! C'est impressionnant! J'ai le vertige!

Jacques, *la poussant gentiment.*

— Avance en évitant de regarder en bas!

Jean-Claude

— Quelle est la profondeur des douves?

L'oncle

— Il y a dix mètres de profondeur. Grâce à un système d'écluse et de levage d'un sas, on peut faire entrer ou sortir de l'eau de mer des douves.

Laura

— Oh! Regardez ce nuage gris argenté qui se déplace dans l'eau!

L'oncle

— C'est un banc de maquereaux. Il y a d'autres espèces dont des murènes carnivores aux couleurs tachetées de jaune et aux dents acérées!

Cricri

— Des murènes? Quelle horreur!

L'oncle

— Oui, il vaut mieux ne pas tomber! Gare aux envahisseurs! Le propriétaire Charles le Ténébreux a installé, à divers endroits, des pièges diaboliques. Je vous montrerai différents mécanismes tout à fait exceptionnels pour l'époque et qui fonctionnent encore de nos jours. Je crois même savoir qu'il y avait

un moulin à grains qui utilisait la force de la marée pour faire tourner une meule et produire de la farine!

Pierrick

— Incroyable! Comme dans l'ancien château de Cherbourg? J'ai hâte de les découvrir et de me plonger dans les anciens plans du château.

L'oncle

— Vous pourriez vous rendre demain matin au cadastre à Plentaven si vous vous intéressez aux plans du château. Vous en profiteriez, si vous le voulez bien, pour faire quelques courses chez le quincaillier, car il me manque quelques outils.

Jacques

— Avec plaisir, Monsieur.

Après avoir passé le pont-levis au-dessus des douves, puis avoir admiré la herse, les enfants et leur guide se retrouvent dans la cour du château.

L'oncle

— Voici la partie « réfectoire ». À l'étage, vous trouverez vos chambres. On se retrouve d'ici une heure sur la cour. Je vous présenterai à Michel et François.

Jacques

— Merci, Monsieur! À tout à l'heure!

Une heure plus tard.

L'oncle

— Voici le donjon sur lequel nous travaillons. Il tombait en ruine. Je suis loin d'être un architecte et je vous avoue que je m'arrache les cheveux avec les calculs.